

I

LES RAISONS DU CONFLIT.

D'OU VIENNENT LES DIFFICULTÉS FINANCIERES ACTUELLES DE LA RNUR ?

Dans les années 60, la bourgeoisie française s'est aperçue que son industrie était composée d'unités de production de trop petite taille et de trop faible compétitivité, alors que la concurrence capitaliste internationale devenait de plus en plus dure. Il a donc fallu rattraper le temps perdu, et se lancer dans une politique d'investissements et de rationalisation du système de production.

Depuis 63, la Régie Renault est montée dans les premières à l'assaut des marchés extérieurs, en développant massivement ses investissements : de 63 à 70, les investissements ont été multipliés par 6, et rien que de 69 à 70, ils sont passés de 900 à 1 200 millions ! Le problème qui se pose à la Direction est le suivant : assurer le financement des investissements ; en partie à cause de l'augmentation du prix de l'acier, la Régie voit ses marges bénéficiaires se restreindre ; l'emprunt auprès des banques, s'il permet momentanément de résoudre les difficultés, ne repousse, en fait, qu'à plus tard les problèmes. Et aujourd'hui l'endettement de la Régie est tel que les possibilités d'emprunts futurs sont considérablement réduites.

Les difficultés actuelles de trésorerie ne sont donc que le résultat de l'expansion à outrance nécessitée par l'âpreté de la concurrence inter-capitaliste, et non comme voudrait le faire croire Dreyfus, le résultat des augmentations de salaires (la part des salaires par rapport au chiffre d'affaire a diminué de 12% entre 62 et 70). Pour essayer de maintenir l'expansion actuelle, ne pouvant plus compter sur l'appui des banques, la Régie n'a plus qu'une solution : compter sur ses propres forces.